

Le Congrès de Vienne

Par Robert Ouvrard, Rédacteur en Chef Adjoint des Forums de l'Histoire (www.histoire-empire.org)

"Ce qui va sans le dire va encore mieux en le disant."

"Que peut-on espérer du Congrès ?

Ils ont trop peur pour se brouiller, ils sont trop bêtes pour s'entendre !"

Le 23 avril 1814, Napoléon ayant abdiqué le 6, Monsieur, frère du roi et lieutenant général du royaume de France, signe, avec les représentants de l'Autriche, de l'Angleterre, de la Russie et de la Prusse, la Convention dite de Paris, dont les termes sont, le 30 mai, confirmés dans le Traité de Paris.

Outre que ce traité restaure la paix, il réduit la France à ses frontières de 1792, et place Louis XVIII, frère de Louis XVI, sur le trône de France. De plus, l'article 32 stipulait: "Dans le délai de deux mois, toutes les puissances qui ont été engagées de part et d'autre dans la présente guerre enverront des plénipotentiaires à Vienne pour régler dans un congrès général les arrangements qui doivent compléter les dispositions du présent traité".



L'un des six articles secrets stipulait que le sort des territoires récupérés serait réglé "sur les bases arrêtées par les puissances entre elles". C'est la mise en forme des réorganisations territoriales, d'ailleurs déjà esquissées en février par les "Quatres", qui va être l'œuvre de ce grand congrès, où, à tout le moins, on essaiera de donner l'impression de consulter les intéressés. Vienne va donc, pendant près d'un an, devenir le centre de la diplomatie européenne.

1. Les enjeux
2. Le calendrier des événements, petits et grands
3. Les protagonistes
4. La vie au quotidien
5. Les résultats du Congrès
6. Ils ont dit

Les enjeux du Congrès.

La tâche primordiale dévolue au Congrès consiste à redistribuer les conquêtes de la France révolutionnaire et impériale, et elles sont nombreuses: Espagne, Portugal, Belgique, Hollande, Hambourg, Dantzig, rive gauche du Rhin, royaume de Westphalie, Suisse, Piémont-Savoie, Italie (dans sa presque totalité), Istrie, Dalmatie, Slovénie. Et il faut absolument restaurer une communauté d'intérêt germanique, François I ayant renoncé, en 1806, à la couronne du Saint-Empire.

Les divers appétits se font jour:

La Russie: elle entend bien reconstituer sous son autorité la Pologne toute entière: gardant la partie gagnée sur la Prusse et obtenant l'ancienne partie autrichienne, quitte à ce que ces deux puissances trouvent des compensations ailleurs (la Prusse en Allemagne, l'Autriche en Italie).

La Prusse: tout en gardant sa partie de Pologne, elle aimerait bien de s'arrondir de toute la Saxe. Si elle doit perdre des morceaux de Pologne, elle compte sur la Russie pour obtenir de conséquents dédommagements.

L'Autriche: son but est de remettre la main sur l'Italie, sans pour autant perdre une seule parcelle de Pologne (elle craint une Russie trop forte, aux desseins évidents sur les Balkans).

L'Angleterre: son but est de brider la France, par exemple par la création d'un royaume des Pays-Bas, agrandi de la réunion de la Belgique à la Hollande, et l'établissement, sur le Rhin, d'une puissance allemande forte. Comme Constantinople occupe les pensées du cabinet britannique, elle n'est pas décidée à céder la Pologne à Moscou.

Les Quatres se réunissent à Londres, en juin 1814. Mais ils ne parviennent pas à régler leurs différents et le traité de Londres (29 juin) se borne à préciser que le Congrès ne sera ouvert que lorsque les Quatre Puissances se seront entendues. Dans la coulisse, les jeux semblent déjà faits: Prusse et Russie se sont mis d'accord: la première cède sa Pologne à la seconde, étant entendu qu'elle lui fera donner toute la Saxe (sans préjudice d'autres acquisitions). De leur côté, l'Autriche et l'Angleterre sont en principe d'accord pour refuser la Pologne à la Russie, mais sont loin de s'entendre sur la Saxe.

On le voit, les jeux sont loin d'être faits !

Et la France ?

Louis XVIII n'a, c'est clair, rien à revendiquer pour la France. Après tout, le traité de Paris lui a rendu la France à peu près dans l'état où il l'avait quittée en 1791. Il donne à Talleyrand, son représentant, la tâche de tenter de regrouper, autour de lui, les États "secondaires", d'agir en représentant du principe de "légitimité" suivant lequel "la souveraineté ne pouvait être acquise par le simple fait de la conquête, ni passer au conquérant si le souverain ne la cède". (Qu'on ait donné à la France la Savoie va à l'encontre, selon lui, de ce principe de "légitimité", puisqu'elle appartient "légitimement" à son beau-frère de Sardaigne).

Le calendrier du Congrès.

"Pour que cela aille bien, il faut que chacun parte mécontent et ait dû faire des sacrifices. C'est de ces sacrifices partiels que doit naître l'accord de tous, le bien général." (Talleyrand)

Vienne a, à l'époque du Congrès, environ 230 000 habitants, ce qui en fait alors la troisième capitale d'Europe. Alexandre a imposé Vienne, en signe de remerciement des Alliés envers l'Autriche qui a, durant deux décennies, et au travers des coalitions changeantes, conduit la résistance à l'expansionnisme révolutionnaire et impérial de la France, pris une part active aux "guerres de libération" (que l'on songe au soulèvement du Tyrol en 1809).

Ce sera l'ambiance la plus brillante que Vienne, malgré deux occupations récentes (1805, 1809), une banqueroute récente (1812), et un empereur François détestant la pompe et les dépenses, va offrir aux participants, monarques, diplomates et représentants de la société. Mais il y va du rang de l'Autriche, et du prestige de la dynastie. Alors, les fêtes, réservées aux différents membres des conférences, comités et autres commissions, resteront longtemps dans les mémoires, en particulier des artistes peintres.

De plus, les membres de la noblesse d'Autriche, de Hongrie et de Bohême ont été invités à réintégrer plus tôt que les autres années, leurs demeures princières de Vienne, rehaussant de leur présence le prestige de

l'Autriche.

Le calendrier ci-dessous donne une bonne idée de la densité des occupations des membres du Congrès....

- **Mardi 13 septembre 1814.** Le comte Nesselrode (Russie) et Lord Castelreagh (Angleterre) arrivent à Vienne
- **Mercredi 14 septembre 1814.** Arrivée du baron von Stein (Russie)
- **Samedi 17 septembre 1814.** Aujourd'hui arrivent : le chevalier de Labrador (Espagne), le duc de Saxe-Weimar Charles Auguste, le duc de Campo Chiaro (Naples) et le prince von Hardenberg (Prusse)
- **Dimanche 18 septembre 1814.** Arrivée du prince von Wrede (Bavière). Metternich, qui vient de passer les dernières semaines à Baden, retourne à Vienne. Le soir début du congrès lors d'une séance plénière, réunissant les Quatre, Angleterre, Autriche, Prusse et Russie. (L'ouverture du Congrès avait en fait été prévue pour le 1er août, mais elle sera retardée au 1er novembre). Il est décidé que trois Comités vont s'occuper: des intérêts communs et de la politique étrangère en Europe (la France et l'Espagne vont être invitées); des affaires allemandes (en font partie Autriche, Prusse, Hanovre, Bavière, Württemberg); enfin des affaires suisses.
- **Jeudi 22 septembre 1814.** Dans la journée, les quatre ministres signent un premier protocole. Le soir, dîner chez la princesse Wilhelmine von Sagan. Arrivée à Vienne des rois de Württemberg (Frédéric Ier) et du Danemark (Frédéric VI).
- **Vendredi 23 septembre 1814** Talleyrand et sa suite, qui sont partis de Paris le 16 arrivent à Vienne
- **Samedi 24 septembre 1814** Arrivée du prince héritier de Württemberg, du prince Guillaume de Prusse
- **Dimanche 25 septembre 1814.** Très tôt, une canonnade réveille les viennois. Elle annonce que le tsar et sa suite vient de quitter la ville de Nikolsbourg et sera à Vienne dans les heures qui suivent ! L'empereur François, accompagné de son frère, l'archiduc Joseph, accueille, au pont de Thabor, le tsar Alexandre et le roi de Prusse Frédéric Guillaume III . Le soir, tous les souverains (François I d'Autriche, Alexandre I de Russie, Frédéric VI de Danemark, Frédéric I de Württemberg, Frédéric Guillaume de Prusse - seul manque à l'appel le roi de Bavière, Maximilien I Joseph, qui ne va arriver à Vienne que le lendemain) se retrouvent pour un dîner à la Hofburg.
- **Mardi 27 septembre.** Arrivée à Vienne du roi de Bavière (Maximilien Ier Joseph), mais aussi du peintre Jean-Baptiste Isabey
- **Jeudi 29 septembre 1814.** Arrivée d'Eugène de Beauharnais. Le soir, feu d'artifice au Prater.
- **Vendredi 30 septembre 1814** François I offre une réception de gala à la Hofburg (salle des cérémonies).
- **Samedi 1er octobre 1814** Réception chez la princesse Bagration, à laquelle participe le tsar, après la représentation de gala au Burgtheater, à laquelle il a assisté. Dans la journée, Talleyrand a envoyé un Mémoire aux Quatres
- **Dimanche 2 octobre 1814** Arrivée du Grand-duc de Baden, du comte Löwenhielm (Suède), du comte Capodistria (Russie). Le soir, première "Redoute" à la Hofburg : il s'agit d'un bal masqué, en costumes et dominos. 12 000 personnes se pressent dans les salons. 3 000 cuillères à thé d'argent, aux armes impériales, vont disparaître !
- **Lundi 3 octobre 1814** Dîner chez le prince Razumowsky en l'honneur du tsar et premier "lundi" des Metternich, à la Chancellerie d'État.
- **Mardi 4 octobre 1814.** Manœuvres d'artillerie à Simmering.
- **Mercredi 5 octobre 1814.** Talleyrand et Hardenberg ont leur célèbre altercation sur "le droit des peuples". Dîner chez Alfred Windisch-Gratz. Sont invités : Talleyrand, Gentz, Wilhelmine et Dorothee von Courlande, Wenzel Liechtenstein. Talleyrand informera Louis XVIII d'une "longue et sérieuse conversation", conduite par Gentz après le repas.
- **Jeudi 6 octobre 1814** Arrivée de Lord Stewart (Angleterre) –
- **Vendredi 7 octobre 1814.** Arrivée de Marie-Louise, qui va loger au château de Schönbrunn.
- **Samedi 8 octobre 1814.** Après 10 jours de séances de travail, le Congrès s'ajourne jusqu'au... 1er novembre.

- **Dimanche 9 octobre 1814** Arrivée du Grand-duc Constantin. Bal masqué offert par le couple impérial à la Hofburg, dans la Manège d'hiver, transformé pour la circonstance en palais de glaces, faites de cristal et d'argent. Les dames sont en blanc ou rose, les hommes en uniforme ou en frac noir et bleu.
- **Lundi 10 octobre 1814** L'archiduc Charles fait visiter le champ de bataille d'Aspern (Wagram) au tsar Alexandre et au roi Frédéric Guillaume III de Prusse. Les souverains assistent à une représentation de l'opéra "Moses", au Theater an der Wien.
- **Mercredi 12 octobre 1814** Arrivée de Vincent de Salis-Sils, président de la Suisse, et de Sir Sidney Smith (Angleterre) Chasse à Laxenburg et bal dans la salle Apollon.
- **Jeudi 13 octobre 1814** Bal à la Hofburg
- **Dimanche 16 octobre 1814** Représentation de l'opéra "Samson", de Haendel, au Manège d'Hiver.
- **Mardi 18 octobre 1814** Grande parade militaire au Prater, pour célébrer l'anniversaire de la bataille de Leipzig. Ce fut l'une des plus grandes fêtes du Congrès, organisée, dans l'esprit de l'empereur François, à remercier les soldats. Cet événement fut largement commenté et illustré et un grand nombre de tableaux et dessins traitant le sujet fut offert aux acheteurs. Le soir, bal chez les Metternich
- **Jeudi 20 octobre 1814** Le baron von Gagern invite la délégation anglaise à Laxenburg et Baden. Chasse au Prater - Bal donné par la mairie de Vienne, à la Mehlgrube (célèbre salle de bal) Soirée privée en l'honneur des souverains russes, chez le comte Stackelberg.
- **Samedi 22 octobre 1814** Bal chez le comte Zichy
- **Dimanche 23 octobre 1814** Bal à la Cour - Redoute - Bal chez Schönborn.
- **Lundi 24 octobre 1814** Brouille entre Metternich et le tsar Alexandre. Début du voyage de l'empereur François, du tsar Alexandre et du roi Frédéric Guillaume, à Budapest (jusqu'au 27)
- **Mercredi 26 octobre 1814** Bal chez Stackelberg
- **Dimanche 30 octobre 1814** Séance d'ouverture des Dix-Huit. Séance des Huit. Vérification des pouvoirs. Concert de 20 pianistes. Bal chez Metternich.
- **Lundi 31 octobre 1814** Séance de travail des "Six" (La France et l'Espagne ont été conviées à se joindre aux discussions), le prince Metternich est élu président du Congrès, sur proposition de Talleyrand et avec l'accord de l'empereur François. Le soir, bal en l'honneur des souverains, chez le prince Rasumovsky
- **Mardi 1 novembre 1814.** Ouverture solennelle du Congrès.
- **Mercredi 2 novembre 1814** Arrivée du comte de Noailles.
- **Jeudi 3 novembre 1814** Le tsar Alexandre est malade. Le soir, bal à la Cour
- **Mardi 8 novembre 1814** Bal masqué chez les Metternich, auquel participent 1500 invités
- **Jeudi 10 novembre 1814** Chasse dans le parc de Lainz. Grande Redoute au Manège d'hiver.
- **Lundi 14 novembre 1814.** Bal à la Cour.
- **Jeudi 17 novembre 1814** Bal donnée par la municipalité de Vienne, à la Mehlgrube, au cours duquel le tsar Alexandre a un malaise.
- **Dimanche 20 novembre 1814** Envol de Montgolfières au Prater.
- **Mercredi 23 novembre 1814** Carrousel impérial, à l'École Impériale d'Équitation (Hofreitschule) Ce Carrousel sera répété trois fois. A l'issue de ce Carrousel, bal masqué.
- **Jeudi 24 novembre 1814** Bal costumé dans le palais Augarten.
- **Samedi 26 novembre 1814** Bal chez les Zichy.
- **Dimanche 27 novembre 1814** Souper des monarques à la Cour.
- **Mardi 29 novembre 1814** Dans la salle des Redoutes, devant tous les monarques présents à Vienne et six mille spectateurs (!) Ludwig van Beethoven dirige un concert de ses oeuvres. Au programme, la Septième Symphonie, la Bataille de Wellington à Vittoria Wellington à Vittoria (Antoine Salieri dirige la canonnade, Johann Nepomuk Hummel les percussions, tandis que le jeune Meyerbeer s'occupe de la machine à faire le tonnerre !) ainsi que, en première audition, la cantate Der glorreiche Augenblick (le glorieux moment). Cette oeuvre vaudra au musicien, à la fin de la

même année, le titre de "bourgeois honoraire de la ville de Vienne". Le concert est un triomphe, même si la symphonie de Beethoven n'a pas fait grande impression, et est répété le 2 décembre.

- **Mardi 6 décembre 1814** Bal chez le prince Rasumovsky
- **Judi 8 décembre 1814** Célèbre sermon, en l'église de Fransiskaner, par le père Zacharias Werner. Le soir, souper chez le tsar Alexandre.
- **Vendredi 9 décembre 1814** Première représentation de théâtre amateur, en français, organisée sous la direction du peintre Isabey et de l'architecte Moreau ("Le pacha de Suresnes"). Vont suivre une série de "tableaux vivants", d'après des tableaux de maîtres alors exposés à Vienne, comme L'entrée à Gand de l'empereur Maximilien et de son épouse, d'Anton Petter. (Nouvelle représentation le 21 décembre)
- **Mardi 13 décembre 1814.** Le prince de Ligne s'éteint dans sa 79ème année, "C'est une chose étrange qu'on voit ici, pour la première fois, le plaisir conquiert la paix" dit-il à son ami Talleyrand ! Auteur du célèbre "Le congrès danse beaucoup, mais il ne marche pas" (Der Kongreß tanzt viel, aber er geht nicht weiter)
- **Dimanche 18 décembre 1814** Souper des monarques à la Cour.
- **Mardi 20 décembre 1814** Concert à la Cour
- **Vendredi 23 décembre 1814** Concert à la Cour
- **Dimanche 25 décembre 1814** Concert Beethoven et, le soir, bal "intime" à la Hofburg.
- **Lundi 26 décembre 1814** Départ du roi de Wurtemberg, Frédéric Ier
- **Mardi 27 décembre 1814** Metternich est élu président du Congrès.
- **Judi 29 décembre 1814** Réunion des Quatres. Pique-nique au palais Augarten.
- **Vendredi 30 décembre 1814** Bal chez le prince Razumowsky.
- **Samedi 31 décembre 1814.** Grande fête de Saint-Sylvestre chez les Zichy. Un incendie éclate, juste avant un bal que le tsar Alexandre voulait offrir aux délégations diplomatiques présentes au Congrès, dans le palais du prince Rasumowsky, ambassadeur de Russie, détruisant tous les bâtiments ainsi que les collections. François se rend à cheval sur les lieux du sinistre. Il apprend que le système de chauffage, ultra moderne, est sans doute à l'origine du désastre. "Voilà où mène le modernisme" dit-il, en gage de consolation !
- **Dimanche 1 janvier 1815** Ludwig van Beethoven dirige, devant les invités du Congrès, un orchestre de 1000 musiciens. Réception et bal à la Hofburg. C'est l'impératrice qui reçoit les invités, car l'empereur François est souffrant. Le prince Schwarzenberg le remplacera pour l'ouverture du bal.
- **Lundi 2 janvier 1815.** Ludwig van Beethoven, décidément très actif, donne son dernier récital de pianiste, devant un parterre d'empereurs et de rois.
- **Mardi 3 janvier 1815** Signature, entre l'Angleterre, l'Autriche et la France, du traité secret de défense, dirigé contre la Prusse et la Russie.
- **Lundi 9 janvier 1815** Fête costumée chez les Metternich (renouvelée le 23 janvier suivant). Le tsar Alexandre n'y assiste pas, malgré l'invitation.
- **Mercredi 18 janvier 1815** A l'occasion de l'anniversaire de la reine d'Angleterre, bal chez les Stewart
- **Samedi 21 janvier 1815** Dans la cathédrale Saint-Étienne, devant l'ensemble des participants au Congrès, cérémonie à la mémoire de Louis XVI. Isabey et Moreau ont dessiné le catafalque, érigé au centre de la nef, et flanqué de statues de plâtre représentant la France, l'Europe, la Religion et l'Espoir. C'est l'évêque de Vienne, Sigismond Anton Hohenwarth qui officie. Sigismond von Neukomm, élève de Joseph Haydn, et maître de chapelle de Talleyrand (qui a eu l'idée de cette célébration), a composé un requiem; le testament du roi décapité est lu par le curé français de l'église Sainte-Anne, qui prononce également le sermon. Après la cérémonie, réception au palais Kaunitz, avec banquet. Le soir, plusieurs centaines d'invités participent au "Cercle". Les Zichy donnent un bal.
- **Dimanche 22 janvier 1815.** Sortie en luge pour les congressistes. Cette sortie avait été préparée de longue date par la Cour, mais avait du être plusieurs fois reportée en raison du mauvais temps. Un magnifique cortège, composé de 35 traîneaux de bois et d'or, aux banquettes de velours rouge à pompons dorés, escortés militairement, quitte, d'abord à petite allure, la Josefplatz, traversant la

ville, pour ensuite prendre le galop en direction de Schönbrunn, où les attends un grand bal. Une fanfare ouvre la marche, le cortège est mené par le prince Trauttmannsdorf, maître de cérémonie. Puis viennent l'empereur accompagnée de la tsarine, le tsar et la princesse Auersperg, le roi du Danemark et la grande duchesse de Weimar, le roi de Prusse et la comtesse Julie Zichy. La tsarine et les sœurs du tsar sont habillées d'hermine, de hautes toques de fourrure et portent des broches en brillants. Les hommes sont bien sûr en uniforme. Les chevaux, la tête ornée de plumes d'autruche, sont protégés du froid par des peaux de tigre. Ce cortège doit montrer la richesse de l'empire. Le spectacle attire certes de nombreux badauds, qui s'étaient déjà pressés, depuis le matin, pour admirer les luges. Mais des voix aussi s'élèvent, pour fustiger la dépense. L'impôt sur le revenu vient, le 1 janvier, d'être augmenté de 50%. Alors les viennois, toujours prêts à la boutade, appellent ces traîneaux, les "cinquante pour cent". Le soir, à Schönbrunn, représentation de l'opéra "Aschenbrödel"

- **Mercredi 25 janvier 1815** Souper des Monarques à la Cour, à l'occasion de l'anniversaire de l'impératrice de Russie, suivi d'un concert de gala dans la salle des cérémonies.
- **Samedi 28 janvier 1815.** Bal à la Cour et réception chez les Palfy, à Hernals
- **Lundi 30 janvier 1815** Rappel de Lord Castelreagh
- **Mardi 31 janvier 1815** Départ de la reine de Bavière et de sa suite.
- **Mercredi 1er février 1815** Banquet de soixante couverts chez Talleyrand, en l'honneur de l'arrivée du duc de Wellington, qui va remplacer Castlereagh, jusqu'à la fin du Congrès
- **Jeudi 2 février 1815** Grande redoute et bal chez le prince de Schwarzenberg.
- **Dimanche 5 février 1815** Dîner chez Metternich en l'honneur du duc de Wellington, suivi d'une réception.
- **Mardi 7 février 1815** Bal chez les Metternich, pour la fin du Carnaval. Tous les participants, quel que soit leur rang, sont costumés et masqués.
- **Mercredi 8 février 1815** Déclaration commune sur l'abolition de l'esclavage.
- **Mercredi 15 février 1815** Départ de Lord Castelreagh
- **Dimanche 26 février 1815** Talleyrand fait un voyage à Presbourg (le même jour : Napoléon s'enfuit de l'île d'Elbe)
- **Mercredi 1er mars 1815:** Messe anniversaire de la mort de Leopold II
- **Samedi 4 mars 1815.** La Cour se rend au Prater et à Augarten, pour y entendre l'opéra "Agnès Sorel"
- **Dimanche 5 mars 1815** Représentation de l'opéra "Le Christ au Mont des Oliviers" de Ludwig van Beethoven.
- **Mardi 7 mars 1815** Le Congrès apprend le retour de Napoléon de l'île d'Elbe. Dans la nuit précédente, les discussions s'étaient prolongées jusqu'à 3 heures du matin, et Metternich avait interdit qu'on le réveille. Pourtant, vers 6 heures, un serviteur viole la consigne. Il est porteur d'un message du consul d'Autriche à Vienne. Metternich met de côté la lettre, tente de se rendormir, finit par l'ouvrir. Elle rapporte qu'un navire anglais était entré dans le port de Gênes; sa mission était de savoir où se trouvait Napoléon, qui avait quitté Elbe.
 "Nous étions à un bal chez Metternich, lorsqu'on nous apprit le débarquement de Napoléon à Cannes et ses premiers succès.(..) Ce fut comme si des milliers de bougies s'éteignaient soudainement... les valseurs s'interrompirent; l'orchestre jouait dans le vide..." (de la Garde).
 Pour le Congrès, le retour de Napoléon, et son rétablissement sur le trône de France sont intolérables: il est proscrit, dans une proclamation que l'empereur François a atténué, jugeant les termes proposés par Talleyrand trop brutaux.
 Le soir même, représentation théâtrale à la Hofburg. On joue une pièce en un acte de Kotzebue "Die alten Liebschaften", avec Dorothee von Courlande, Marie Metternich, Selina Meade, Ilora Wrba et Gabriel Auesperg. C'est au moment où le rideau doit s'ouvrir que la nouvelle de l'évasion, jusqu'ici gardée secrète, se répand dans le public.
 (En France, Napoléon vient d'entrer dans Grenoble)
- **Mercredi 8 mars 1815 - Dimanche 12 mars 1815** Talleyrand, Metternich et Wellington font un voyage à Presbourg
- **Jeudi 9 mars 1815** Départ de l'impératrice de Russie pour Karlsruhe
- **Lundi 13 mars 1815** Napoléon déclaré hors la loi

- **Jeudi 16 mars 1815** Départ du président de la Suisse. Salis-Sils
- **Vendredi 17 mars 1815** Réunion des chefs militaires chez le duc de Wellington.
- **Dimanche 19 mars 1815** (dimanche des Rameaux) Dîner chez Wilhelmine von Sagan, auquel participe Talleyrand, Metternich, Wellington, Gentz, Louis Rohan et les secrétaires des ambassades anglaises et françaises.
- **Samedi 25 mars 1815** Départ du prince Guillaume de Prusse Révision du traité de Chaumont.
- **Lundi 27 mars 1815** Signature du traité d'alliance Redoute à la Hofburg, à laquelle participe tous les souverains.
- **Mardi 28 mars 1815** Le télégraphe sémaphore apporte la nouvelle de l'arrivée de Napoléon à Paris. La France adhère au traité de Chaumont. Le soir, réception chez Wilhelmine von Sagan pour le départ du duc de Wellington. Il partira le lendemain pour les Pays-Bas, afin de prendre le commandement suprême des forces alliées.
- **Mercredi 29 mars 1815** Départ de Wellington pour les Pays-Bas - Départ de Sir Sidney Smith
- **Jeudi 30 mars 1815** Proclamation de Murat sur l'unité italienne.
- **Lundi 3, mardi 4, mercredi 5 avril 1815** Réunions des Cinq
- **Vendredi 7 avril 1815** Départ du roi de Bavière, du prince héritier de Württemberg, d'Eugène de Beauharnais.
- **Samedi 8 avril 1815** Départ du prince héritier de Bavière
- **Lundi 10 avril 1815** Réunion des Cinq, qui examinent les demandes territoriales de l'Autriche.
- **Jeudi 20 avril 1815** Réunion des Cinq Le soir représentation de l'oratorio "Le Messie" de Haendel (nouvelle représentation le 23)
- **Dimanche 23 avril 1815** Départ du comte de Noailles.
- **Lundi 24 avril 1815** Départ du prince de Wrède
- **Jeudi 27 avril 1815** Départ de l'archiduc Jean pour l'Italie.
- **Dimanche 30 avril 1815** Réunion des Cinq, au cours de laquelle sont discutés les subsides anglais.
- **Samedi 12 mai 1815** Le Congrès déchoit Napoléon de sa couronne.
- **Mercredi 16 mai 1815** Départ du roi de Danemark et de sa suite
- **Mercredi 23 mai 1815** Metternich est chargé de la rédaction de l'Acte final du Congrès.
- **Samedi 26 mai 1815** Alexandre I et Frédérique-Guillaume III quittent Vienne. Le roi de Prusse se dirige sur Berlin, le tsar rejoint le quartier général des alliés à Heilbronn.
- **Dimanche 27 mai 1815** Départ de François I et de son épouse Maria-Ludovica, pour Heilbronn. Approbation de l'Acte final
- **Lundi 28 mai 1815** Départ de la duchesse Katharina d'Oldenbourg (la sœur du tsar), du duc de Saxe-Weimar, du baron von Stein.
- **Vendredi 8 juin 1815** Le Congrès adopte la fondation de la Confédération Germanique. Départ du comte Nesselrode
- **Samedi 9 juin 1815** Lecture, dans la grande salle des cérémonies de la Hofburg, du document final, devant tous les participants, pour la seule fois réunis dans leur ensemble. La réception qui suit est présidée par Metternich, au nom de l'empereur François I L'acte final du Congrès est signé, sur le document original, par les ministres respectifs . C'est la fin officielle du Congrès.
- **Dimanche 10 juin 1815** Départ de Talleyrand, d'Hardenberg
- **Lundi 11 juin 1815** Fin officielle du Congrès. Départ de Lord Stewart
- **Mardi 12 juin 1815** Départ de Metternich, qui rejoint, le lendemain 13, le quartier-général impérial, à Heidelberg. C'est là que va lui parvenir la nouvelle de Waterloo, le 18 juin 1815.

Les acteurs

"Pour que cela aille bien, il faut que chacun parte mécontent et ait dû faire des sacrifices. C'est de ces sacrifices partiels que doit naître l'accord de tous, le bien général." (Talleyrand)

(L'Acte final du Congrès énumère de façon détaillée la liste des titres portés par les différents participants qui signèrent cet Acte))

Angleterre

Le vicomte de Castlereagh

Le représentant de l'Angleterre, est certainement l'une des figures les plus singulières du congrès. D'origine irlandaise, il est froid, impénétrable. À son propos, le poète Shelley a écrit: "J'ai rencontré le Crime sur mon chemin, il avait le masque de Castlereagh". À la fois orgueilleux et timide, prendre la parole en public est pour lui un calvaire. Un manque de communicabilité féroce l'entraîne dans une mélancolie de plus en plus profonde, qui le conduira au suicide à la fin de sa vie. Sa vie privée, presque bourgeoise, amuse les étrangers qui se pressent à Vienne et se moquent des réunions dominicales, dans le salon de la Minoritenplatz, où l'on chante, en famille et entre amis, des hymnes de l'Église d'Angleterre. Et, de surcroît, il est marié à une sottise, dont l'idée saugrenue qu'elle a eu de se coiffer du ruban de la Jarretièrre dans un bal masqué n'a pas manqué de remplir les chroniques !

Arthur Wellesley, duc de Wellington

Aurolé de ses victoires en Espagne, Wellington remplace Castlereagh à la tête de la délégation anglaise, lorsque celui-ci retourne à Londres. Ceci va d'ailleurs permettre aux Alliés de réagir très vite à l'annonce du retour de Napoléon

Sir Charles Stewart

Le demi-frère de Castlereagh, s'il est bon diplomate, est vaniteux et hautain, ce qui le rend rapidement impopulaire parmi les viennois, qui l'appelle "Lord Pumpnickel".

France

Charles Maurice de Talleyrand-Périgord

Le représentant de la France, qui loge au palais Kaunitz, dans la Johannesgasse, a amené avec lui des diplomates de carrière: La Tour du Pin, Dalberg, La Besnardière, Alexis de Noailles, mais également...son musicien préféré, Neukomm, d'origine autrichienne. Le prince de Bénévent aime l'entendre jouer du piano, pendant qu'il travaille. C'est d'ailleurs cet amour de la musique qui le rend sympathique aux viennois. Le seul qui le comprend et l'estime, c'est l'empereur François.

Comte Louis de Noailles

Il est le fils de celui qui se rendit célèbre la nuit du 4 août 1789, en réclamant l'abolition des droits féodaux. Durant l'empire, il fut ardent royaliste, membre des Chevaliers de la Foi, ce qui lui valut d'être emprisonné. Libéré il va séjourner en Suisse, puis en Suède. Il est aide de camp de Bernadotte pendant les campagnes de 1813 et 1814.

Emmerich Joseph Wolfgang Héribert, duc de Dalberg. Ce duc de l'Empire et conseiller d'État, qui avait préparé le mariage de Napoléon et de Marie-Louise, avait abandonné l'Empereur en 1814 et Talleyrand l'avait entré dans le gouvernement provisoire.

Marquis de la Tour-du-Pin-Gouvernet

Jean-Baptiste de Gouey, comte de La Besnardière.

Ancien oratorien, entré en 1795 aux affaires étrangères, conseiller d'État sous l'Empire. Il est le secrétaire de Talleyrand.

Prusse

Le roi Frédéric-Guillaume III

Frédéric-Guillaume III avait succédé, en 1797, à son père, Frédéric-Guillaume II. Après les catastrophes d'Iéna et d'Auerstaedt (1806) et la paix de Tilsitt (1807), qui voyait la Prusse perdre la moitié de son territoire, c'est en fait à sa femme, la reine Louise, que le pays doit de s'engager sur la voie de réformes

et de mobiliser les forces de résistances contre Napoléon. L'alignement de la Prusse sur la politique de l'Autriche et de la Russie, après la chute de Napoléon, correspond aux idées conservatrices de Frédérique-Guillaume.

Le roi de Prusse fut nommé, durant le congrès, commandant du 10ème régiment de hussards autrichiens (en "échange", l'empereur François devenait commandant d'honneur du 2ème régiment de grenadiers prussiens...)

Le prince Hardenberg

Depuis 1804 ministre des Affaires Étrangères, le prince Charles Auguste Hardenberg se veut le défenseur des moyens diplomatiques pour s'opposer à Napoléon. Après l'échec du traité de Postdam en 1806, il est remercié, mais est rappelé l'année suivante. Il est tenu à l'écart des négociations de Tilsitt, mais prépare pour le roi Frédérique Guillaume III une note sur la réorganisation de la Prusse et, en 1810, jette les bases de réformes importantes, dont l'abolition des corporations, la sécularisation des biens du clergé, l'égalité des juifs et, en partie, la libération des paysans. Après la signature du traité de Paris, le 30 mai 1814, il est élevé au rang de prince, pour remerciement des services rendus durant la guerre de libération. Durant le congrès, il va être à l'origine de gains territoriaux importants pour la Prusse

Le baron Guillaume de Humbolt

C'est le frère du célèbre naturaliste. Il a fait de brillantes études et occupe une place importante en Prusse. Il est notamment l'un des artisans du réveil prussien après le désastre d'Iéna. Il est le fondateur de l'université de Berlin en 1810.

Russie

Le tsar Alexandre Ier

Il est sans conteste le souverain le plus populaire de tous ceux qui vont séjourner à Vienne. Pourtant c'est un être insaisissable, à jamais marqué par les conditions de son accession au trône. Pourtant cet homme est lointain et sombre dans les réception les plus gaies, car il ne se plaît qu'au milieu de ses soldats. Aux bals il préfère les parades militaires. Bien que sa femme, la tsarine Élisabeth, l'accompagne à Vienne, les potins viennois lui prêtent de nombreuses conquêtes: la duchesse de Sagan, la princesse Bagration, la comtesse Narischkine, Julie Zichy.

Le comte Karl Wassiljewitsch Nesselrode

C'est le fils de l'ambassadeur russe à Lisbonne. La montée sur le trône du tsar Alexandre, il est diplomate en poste au Württemberg, puis Secrétaire de la représentation russe à Berlin et à La Haye. C'est à cette époque qu'il fait la connaissance de Metternich, avec lequel il va développer une grande amitié. Il accompagne Alexandre aux négociations de Tilsitt, puis devient ambassadeur russe à Paris (Metternich y représente l'empereur François). En 1810 il retourne à Saint-Petersbourg. C'est en tant que Secrétaire d'État qu'il est à Vienne.

André Kirillowitsch, prince Razumovsky

Autriche

Klemens Wenzel prince Metternich

Au milieu du tourbillon qui agite le congrès, il poursuit froidement son but: le retour de l'absolutisme. Il est haï par beaucoup, apprécié par d'autres, en particulier les petits souverains, dont il défend les intérêts par soucis de "légitimité". Homme de contrastes, il est hostile à tout ce qui tendait au libéralisme, mais professe, en matière de politique étrangère, des opinions avancées, car il croît fermement au "concert européen", qu'il juge supérieur aux intérêts particuliers de chaque État.

Le faste qu'il affiche, qu'il organise, est en fait destiné à rehausser la grandeur des Habsbourg et...à montrer la bonne situation financière de l'Autriche. Il ne va pas y gagner en popularité auprès de la classe moyenne, au fur et à mesure que le coût de la vie va augmenter.

Friedrich von Gentz

Né à Breslau en 1764. Rempli d'idées libérales, il entre à la Chancellerie d'État, où il est mène le camp partisan de la guerre, en 1809 et 1813. Il gagne la confiance de Metternich et est nommé Secrétaire du Congrès (poste sous lequel il est mentionné dans les esquisses d'Isabey - voir le Congrès en images).

Ils ont dit :

Dorothee de Dino

Vienne! toute ma destinée est dans ce mot

Comte de la Garde

Jamais, sans aucun doute, des questions importantes et compliquées n'ont été discutées au milieu de tant de festivités. Au cours d'un bal, un royaume est agrandi ou mis en morceaux; au cours d'un dîner des indemnités sont acceptées, une loi sur la chasse esquissée; et quelques fois un bon mot permet la conclusion d'un traité, que de nombreuses conférences et un échange de lettres n'auraient qu'avec peine mené à bien.

Comtesse Berndorf

Il y avait de nombreuses fêtes pour les invités; elles coûteraient, dit-on, 500 000 guildens par jour. Le café était tout simplement préparé dans une immense chaudière. D'innombrables cuisiniers étaient à l'œuvre. Par dessus tout, les écuries engloutissaient des sommes incommensurables, car pour chaque prince, petit ou grand, un équipage était prêt. Jamais l'hospitalité n'a été montrée à une telle échelle qu'à cette époque, par l'empereur d'Autriche.

Rapport secret de la police impériale

Bonaparte, sur son île d'Elbe, peut bien rire, s'il apprend de Vienne, que le Congrès se comporte comme dans une école juive; que le Congrès est la tour de Babylone, qui ne fut jamais construite, où les uns et les autres ne se comprennent pas, que l'on ne pense pas aux règles de gouvernement, que l'on ne pense pas aux principes, que le Congrès est une farce, où l'on échange des coups.

Prince de Ligne

Le Congrès ne marche pas, il danse !

D'un agent anonyme

La mort du prince de Ligne a fait une profonde impression à Vienne et sera ressentie dans toute l'Europe, où il était connu, considéré et aimé. Il était foncièrement bon, et s'il avait assurément des travers et même des défauts, il avait un charme, une amabilité, une dignité, un esprit que nul ne possédait et ne possédera peut-être à un pareil degré.

Alexandre Ier

La fête est belle, mais après celle de ce matin (note: un parade militaire) on ne devrait pas en donner d'autres. Le bal est beau. La salle est grande et belle. Mais il y a toujours de la diplomatie là-dedans, et je n'aime pas ce qui est faux.

Robert Ouvrard

Références :

- Dictionnaire Napoléon - Jean Tulard - Fayrd - Paris (1998)
- Die Chronik Österreichs - Vienne (1994)
- Stadtchronik Wien - Vienne (1986)
- Kaisertum Österreich, 1804-1848. Schallaburg (1996)
- Talleyrand - Collection Génies et Réalités - Hachette - Paris (1964)
- Ludwig van Beethoven - Émile Ludwig - Club des Éditeurs - Paris (1956)
- Le Consulat et l'Empire - Louis Madelin - Hachette - Paris (1933)
- La vie quotidienne à Vienne au temps de Mozart et de Schubert - Marcel Brion - Hachette - Paris (1959)
- Vienne, 1815-1848 - Robert Waissenberger - Seuil - Paris (1985)